

Parutions

Éditions

- **Guy de Maupassant, *L'Art de gouverner***, Paris, Éditions D'Ores et déjà, XIX^e, juin 2016, 100 p. (8 euros)

Présentation de l'[éditeur](#) : « Paru en 1881, dans le journal *Le Gaulois*, *L'art de gouverner* est un pamphlet contre la classe dirigeante dans son ensemble. Considérant que l'absurdité des politiciens est une ruine pour le pays tout entier, Guy de Maupassant usera de son évidente notoriété pour dénoncer les affres du fait politique sur les Hommes, et plus particulièrement les plus pauvres. L'apolitisme de Guy de Maupassant se manifeste avec virulence et un certain humour. Car la médiocrité des dirigeants et les divers procédés politiques utilisés sont ici tournés en dérision. L'art de gagner les foules n'est pas donné à tous ! À partir de 1886, la question sociale parcourt l'écriture de Maupassant. Ainsi, entre autres textes, le présent ouvrage propose « Le Vagabond » et « Misère humaine », deux textes dans lesquels la misère et la pauvreté occupent une place prépondérante, créant un contraste évident avec les textes majeurs de l'écrivain, tel *Bel-Ami*.

Écrivain français, Guy de Maupassant (1850-1893) a marqué et bousculé la Littérature française, par ses romans et ses nouvelles. Néanmoins, la carrière littéraire de Maupassant ne se limite pas à ces registres. Étrangement ignorés durant plusieurs décennies, ces textes dits politiques (ou très justement apolitiques) sont fameux ! »

- **Guy de Maupassant, *Aux champs et autres nouvelles***, Paris, J'ai lu, Libro Littérature, juin 2016, 96 p. (2 euros)

Édition recommandée pour les nouveaux programmes de collège.

- **Guy de Maupassant, *Bel-Ami***, Paris, J'ai lu, Libro Littérature, juin 2016, 270 p. (2 euros)

- **Guy de Maupassant, *Boule de suif***, éd. **Marianne Chomienne**, Paris, Gallimard, Folio, Folio+ collège, juin 2016, 144 p. (2,90 euros)

Édition scolaire conforme aux nouveaux programmes du collège et recommandée pour la classe de 4^e. Le dossier comporte de nombreuses activités et les deux couvertures intérieures reproduisent des images en couleurs : *La Pie* de Monet et l'affiche du film *Boule de suif* de Christian-Jaque, destinées aux séances d'Histoire des arts. Consulter le [site de l'éditeur](#).

- **Guy de Maupassant, *La Ficelle et autres nouvelles des champs***, éd. **Samira Boussoualine**, Paris, Flammarion, Étonnants classiques, juin 2016, 164 p. (2,80 euros)

Édition scolaire conforme aux nouveaux programmes du collège.

- **Guy de Maupassant, *La Maison Tellier, Une partie de campagne et autres contes***, préface de **Pierre Cogny** et éd. **Fanny Bérat-Esquier**, Paris, Flammarion, GF, avril 2016, 256 p. (2,80 euros)

Le volume contient huit contes et nouvelles : « La Maison Teiller », « Histoire d'une fille de ferme », « Une partie de campagne », « La Femme de Paul », « Yvette », « Le Masque », « Mouche », « Les Tombales ».

- Huysmans, **Guy de Maupassant**, Mirbeau, Zola, *Nouvelles naturalistes pour interroger le réel*, éd. **Laurence Sudret**, Paris, Magnard, Classiques & Patrimoine, juin 2016, 143 p. (2,95 euros)

Cette édition scolaire, conforme aux nouveaux programmes du collège, contient cinq nouvelles : « Les Funérailles de Francine Cloarec » de Léon Hennique, « En viager » d'Octave Mirbeau, « Adrien Brauwer » de Joris-Karl Huysmans, « **L'Orphelin** » de **Maupassant** et « Madame Sourdis » de Zola, ainsi que la **chronique** « **Vengeance d'artiste** » de Maupassant. Cette anthologie est adaptée aux classes de 4^e (« Une fiction pour interroger le réel ») et de seconde professionnelle. Un accompagnement pédagogique est disponible en ligne à condition d'être inscrit en tant qu'enseignant sur le site des éditions [Magnard](#).

- **Guy de Maupassant**, *Sur l'eau*, VisiMuz Éditions, juin 2016, ebook multi-format. (2 euros, gratuit jusqu'au 31 juillet 2016)

Edition numérique enrichie, sur tablette, de 50 reproductions de tableaux signés Boudin, Monet, Renoir, Guillaumin, Raffaëlli, Signac, Van Rysselberghe, Cross, Lebasque, Maufra, Vallotton, Vuillard, etc.

Visiter le [site de l'éditeur](#).

- **Guy de Maupassant**, *La Vie errante*, VisiMuz Éditions, juin 2016, ebook multi-format. (3,99 euros)

Edition numérique enrichie de 75 tableaux, sculptures et monuments de Corot, Monet, Renoir, Vuillard, Kandinsky, Macke, Pascin, etc.

Traduction

Guy de Maupassant, *A Parisian Affair*, Londres, Penguin, Penguin Pocket Classics ; 11, mai 2016, 138 p. (9,50 euros)

Anthologie de contes sur la vie parisienne, les courtisanes et les viveurs. Le site de l'éditeur [Penguin](#) ne mentionne pas le nom du traducteur.

Ouvrages

- **Jean-François Campario**, *Avec Maupassant aux falaises*, Fécamp, coédité par deux associations locales *Les Amis de la Guillette* et *Mosaïques*, juin 2016. (14,50 euros)

Voir la page Facebook de la [Librairie Le Chat pitre](#) de Fécamp.

- **Nicolas Grenier**, *Du sport à la plume. Anthologie de la littérature sportive*, préface de Nelson Montfort, Méjannes Le Clap, Éditions Salto, mai 2016, 256 p. (17 euros)

Présentation de [l'éditeur](#) : « Avez-vous déjà imaginé Guy de Maupassant en athlète accompli ? Connaissez-vous en Émile Zola un fervent défenseur de l'éducation physique ? non ? Et pourtant... Littérature et sport sont de vieux camarades de jeu qui se sont connus sur les bancs de l'école. Formidable matière littéraire, le sport a toujours inspiré écrivains, savants et poètes. Dans cette anthologie, Nicolas Grenier rassemble deux siècles de littérature sportive française. Après un long travail de recherche, il fait ressortir, pour la joie du lecteur, de nouveaux textes, jamais réunis en anthologie. Chaque auteur, qu'il soit romancier, journaliste, historien, poète, homme politique ou scientifique, nous parle de boxe, de tennis, de football ou encore de cyclisme. Au fil de ces onze chapitres, le sport est tour à tour loisir, compétition, dépassement de soi et spectacle. Et c'est un véritable plaisir de (re)découvrir les mots sportifs de cinquante-cinq auteurs : Jules Verne, Guillaume Apollinaire, Guy de Maupassant, Henri Barbusse, Gustave Flaubert et de tant de passionnés de sport. »

- **Charles Le Goffic, Guy de Maupassant, *Guy de Maupassant et la Bretagne*, 5 nouvelles et un récit de voyage de Guy de Maupassant suivis d'un texte de Charles Le Goffic**, Reuz, Sav-Heol, juin 2016, 102 p. (7,50 euros)

Présentation de l'ouvrage : « L'écrivain français Guy de Maupassant, un des auteurs français les plus lus encore aujourd'hui, est venu deux fois en Bretagne, et son œuvre en a conservé quelque trace. Cet ouvrage contient cinq nouvelles que la Bretagne lui a inspiré, ainsi que le récit d'un de ses voyages, de Vannes à Quimper. Charles Le Goffic avait commenté ce récit dans *L'Âme bretonne*, en 1910, dans un texte que nous proposons ici. »

Consulter le [site de la maison d'édition bretonne](#).

- **Sophie Pelletier, *Le Roman du bijou fin-de-siècle. Esthétique et société***, Paris, Champion, Romantisme et Modernité ; 168, juin 2016, 366 p. (65 euros)

Cet ouvrage, tiré d'une thèse soutenue en 2011 sous la direction de Patrick Wald Lasowski et Michel Pierssens, analyse quelques nouvelles de Maupassant, notamment « Les Bijoux », « L'Épingle », « Les Épingles », « La Parure » et « Mademoiselle Perle ».

Quatrième de couverture : « Abondants dans les textes narratifs français de la fin du XIX^e siècle, les pierres et métaux précieux sont fortement connotés dans la société de l'époque. Ils animent les récits de leurs significations esthétiques, économiques ou politiques, d'autant plus que l'analyse des textes révèle qu'à travers les bijoux, le roman fait surgir, s'amalgamer ou se métamorphoser des questions particulièrement sensibles. L'ouvrage s'attarde aux différents rapports de force que le bijou condense dans cette littérature. Il isole les aspects de la gemme qui en font une métaphore de prédilection pour les auteurs de l'époque, et qui permettent de mieux cerner l'esthétique fin-de-siècle. »

Site des [éditions Champion](#).

- **Bernard Prou, *Alexis Vassilkov ou la vie tumultueuse du fils de Maupassant***, Paris, LGF, Le Livre de Poche, Littérature & Documents, mai 2016, 432 p. (7,60 euros) Existe aussi au format epub/pdf.

Voir le site du [Livre de Poche](#).

Article et contribution à des actes de colloques

- **Didier Chagnas, « [Guy de Maupassant un écrivain dans le 9^e arrondissement](#) », 9^e histoire**, en ligne, juin 2016.

- **Jana Truhlárová, « La vision de la famille dans la correspondance de Guy de Maupassant », p.193-208 dans *Les Relations familiales dans les écritures de l'intime du XIX^e siècle français***, dir. Simone Bernard-Griffiths et Daniel Madelénat, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, Collection « Écritures de l'intime : correspondances, mémoires, autobiographies » ; 25, mai 2016, 308 p. (25 euros / 16 euros édition numérique : PDF).

Consulter [le site des Presses de l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand](#).

Matériel audiovisuel

- **Guy de Maupassant, *Nouvelles cruelles***, lu par **Robin Renucci**, n^{lle} éd., Paris, Gallimard, Écoutez lire, mai 2016, 1 CD de 50 min. (12,90 euros)

Quatre nouvelles de Guy de Maupassant sur le thème de la cruauté humaine. La rapacité sans pitié avec « **Pierrot** », la méchanceté satisfaite et hypocrite des bien-pensants dans « **La Rempailleuse** », la vengeance d'une mère dont on a tué le fils dans « **La Mère sauvage** », la violence tranquille à l'abri des murs du foyer dans « **Une famille** ».

L'écoute en classe de ce CD est autorisée par l'éditeur.

- **Guy de Maupassant**, *L'Inutile Beauté* suivi de *Mademoiselle Perle*, lu par **Philippe Lejour**, Paris, Sous la lime, mai 2016, 1 CD audio. (21,50 euros)

Présentation de l'éditeur : « Faut-il encore, présenter les nouvelles de Maupassant dont chacun connaît la pertinence, la précision dans les choix des mots, et aussi, souvent, le « brutal » éclairage sur l'atroce vérité ? Les deux textes, qu'interprète avec talent le comédien Philippe Lejour, ne font pas exception à la règle. La première nouvelle met en scène une femme qui, pour échapper à la violence que lui impose son mari, n'a d'autre choix que d'utiliser elle aussi la violence, mais sous une autre forme. La seconde joue sur les ressorts des occasions manquées, des désirs enfouis qui brusquement resurgissent, du temps passé et des regrets aigres-doux inutiles. Durant plus d'une heure, le comédien vous conduit, ou plutôt vous accompagne, dans deux univers que Maupassant connaissait bien : celui de l'aristocratie du second Empire et celui de la petite bourgeoisie. »

Événements

Dictée du *Point* sur « Un coup d'État »

Le magazine *Le Point* a institué des dictées sous forme de vidéos. La troisième, du **30 avril 2016**, était tirée de la nouvelle « **Un coup d'État** ». Les internautes ont la possibilité de faire la dictée grâce à une vidéo d'environ 8 minutes puis de s'autocorriger.

- La [dictée](#) en ligne sur la page culture du magazine *Le Point*.
- Le [corrigé](#)

Boule de suif à la Maison de la Radio

Mardi 17 mai 2016, à **20 heures**, l'oratorio *Une fille qu'on appelle Boule de Suif*, qu'**Isabelle Aboulker** a créé d'après la nouvelle de Guy de Maupassant, pour récitant et Chœur de jeunes, a été joué à la [Maison de Radio France](#) à Paris. La Maîtrise de Radio France était dirigée par Marie-Noëlle Maerten. Ce drame lyrique a été créé en novembre 2013, puis joué à plusieurs reprises. Pour voir et écouter un [extrait de l'oratorio](#) écrit pour et interprété par la [chorale Sacd'ado](#) de **Beuzeville**, il suffit de suivre les liens hypertextes.

Décès de Bernard Vassor



Bernard Vassor (1943-2016) nous a quittés le 11 juin dernier des suites d'une longue et douloureuse maladie dont, par pudeur, il ne parlait pas. Il était un des premiers abonnés de la revue *Maupassantiana*. Historien de Paris, il connaissait particulièrement bien les lieux de la Capitale, notamment la topographie du Paris pré et post haussmannien, était capable de donner les noms de rues disparues ou rebaptisées, et citait les lieux de sociabilité (restaurants, cafés) comme un habitué. Chercheur dans l'âme, il passait du temps dans les lieux de conservation (Archives nationales, Archives de la Police, SACD) et les bibliothèques (INHA, BnF) depuis qu'il était à la retraite.

Ayant travaillé pour des libraires anciens et des bibliophiles, cet homme cultivé mais jamais cuistre était fier d'avoir évalué la bibliothèque de Tristan Bernard et d'avoir rencontré d'éminentes personnalités – dont le Prix Nobel de Littérature Mario Vargas Llosa – lors des nombreuses manifestations qu'il organisait en collaboration avec la Mairie du 9^e. Nous avons ainsi organisé ensemble une balade sur les pas de Bel-Ami dans le 9^e arrondissement.

Avec Bernard Vassor, c'est un ami dix-neuviémiste qui nous quitte. Son blog [Autour du père Tanguy](#), qui recèle quantité d'articles sur des sujets aussi divers que la Païva et la mansarde de Béranger, lui survivra. Toutes nos pensées vont à sa femme Maryvonne.

Le cinéma maupassantien en deuil

À deux mois d'intervalle, deux réalisateurs majeurs du cinéma français ont disparu : **Alexandre Astruc** (1923-2016) et **Jacques Rouffio** (1928-2016). Ils appartenaient à la même génération mais leurs styles étaient différents. Astruc, auquel on doit le concept de « caméra-stylo », était considéré comme le père spirituel de la Nouvelle Vague et avait adapté des classiques de la littérature, tandis que Rouffio, cinéaste engagé, avait dénoncé les travers de certains milieux et institutions dans ses films. Cependant, ils avaient en commun d'avoir tous deux réalisés des **adaptations d'œuvres de Maupassant**. En **1948**, Alexandre Astruc porta à l'écran la première partie du roman *Une vie*, avec **Maria Schell** dans le rôle titre de Jeanne et **Christian Marquand** dans celui de Julien. Parfois moqué par les jeunes générations, qui considèrent le jeu de l'actrice trop plein de *pathos* et de larmes, ce film a le mérite de maintenir une forte opposition entre les deux interprètes – violence du mari et soumission de Jeanne – et de montrer l'héroïne dans toute sa fragilité, contrairement à d'autres versions ultérieures. La dernière réalisation de Jacques Rouffio est le téléfilm tiré de « **Miss Harriet** », diffusé sur **France 2** en **2007** dans la cadre de la série *Chez Maupassant*. Sur un scénario de Philippe Claudel, cette adaptation très sensible de la nouvelle, la seule en France à notre connaissance, offre une photographie magnifique, qui met en valeur la côte normande et le couple improbable de la vieille Anglaise et du rapin viveur, incarnés par **Laure Killing** et **Jérémy Rénier**.

Vous pourrez retrouver les fiches de ces deux adaptations filmiques dans les pages du site *Maupassantiana* en cliquant sur les liens suivants :

- Fiche [Une vie](#) d'Alexandre Astruc.
- Fiche [Miss Harriet](#) de Jacques Rouffio.

Ajoutons que le petit écran a, quant à lui, vu la disparition du scénariste, réalisateur et producteur **Pierre Grimblat** (1922-2016), qui avait notamment produit la série *L'Ami Maupassant*, dirigée par **Claude Santelli** et diffusée sur TF1 en **1986**.

Maupassant sur France Bleu

Le **22 juin 2016** à **5h20**, l'émission *Françaises Français Portraits* sur **France Bleu** était consacrée à Guy de Maupassant. **Régis Taillandier** et **Christian Fabrice** ainsi que l'Atelier de création Provence Alpes Méditerranée proposent un **court portrait de 5 minutes** sur l'auteur de « Boule de suif ». Pour le **réécouter en podcast**, il suffit de se rendre sur le site de [France Bleu](#).

Maupassant au Festival d'Avignon

Une fois de plus, le **Festival d'Avignon**, le In comme le Off, voit des compagnies proposer des spectacles tirés ou inspirés d'œuvres de Maupassant. Citons-en quelques-uns parmi d'autres, joués du **7 au 31 juillet 2016** :

- [Au bord du lit](#), d'après cinq portraits de femmes de Maupassant, m.e.s. et jeu de **Frédéric Jacquot**.
- [Confesse-toi, cocotte !](#), d'après Maupassant, m.e.s. de **Philip Josserand**.
- [Contes du jour et de la nuit](#), de Guy de Maupassant, spectacle en coréen surtitré en français, m.e.s. **Ji hye Park**, dans le cadre de l'année France-Corée 2015-2016.
- [Le Horla](#), de Maupassant, m.e.s. par **Grégory Benoît**.
- [Le Horla](#), de Maupassant, m.e.s. par **Slimane Kacioui**.
- [Maupassant éperdument](#), création d'**Anne Marlange**.
- [Mouche](#), d'après Maupassant, jeu et danse de **Xavier Fahy**.
- [La Parure](#), d'après Guy de Maupassant, m.e.s. **Stéphane Ghislain Roussel**.

Nous vous proposons de consulter la rubrique [Actualité maupassantienne](#) afin de connaître les autres pièces, les dates, horaires et lieux exacts mais aussi les spectacles musicaux.

Maupassant en musique

Plusieurs événements musicaux auront lieu cet été autour de Maupassant. Nous en avons retenu deux qui ont obtenu le partenariat du Festival Normandie Impressionniste :

- [Maupassant et Monet, portraits au bord de l'eau](#), lecture-spectacle-concert, événement organisé par la [Compagnie PMVV le Grain de sable](#). Philippe Müller et Vincent Vernillat pour les textes, Monique Bouvet au piano et Johanne Cassar au chant. Salle des fêtes de la mairie d'Houlgate, le 19 juillet 2016, à 21h et le 7 août 2016, à 19h, repas-spectacle-concert au Port de Plaisance de Merville-Franceville-Plage.

Ce spectacle évoque les figures de Claude Monet et Guy de Maupassant, ainsi que leurs relations, amicales ou tumultueuses, avec d'autres peintres, écrivains et critiques de leur temps.

D'autres manifestations autour de textes de Maupassant sont organisées dans le cadre des [15^{es} rencontres d'été théâtre & lecture en Normandie](#), du 16 juillet au 21 août 2016.

- *Le Ciel était trop bleu*, roman musical d'après *Une vie* de Maupassant, par Marie Perbost et Joséphine Ambroselli Brault, dans le cadre du Festival [Les Musicales de Normandie](#), Salon du parc du Bois des Moutiers, à Varengeville-sur-Mer (76) le 7 août 2016 à 19h. À la fois conteuses et musiciennes, les deux artistes ont conçu un roman musical dans lequel elles entremêlent des extraits de l'œuvre de Maupassant avec des mélodies et des Lieder de poètes français et allemands.

Portrait maupassantien à Cerisy

Dans le cadre du colloque *Portraits dans la littérature : de Gustave Flaubert à Marcel Proust*, qu'elle organise, du 11 au 18 août 2016, avec Julie Anselmini et Fabienne Bercegol, Mariane Bury présentera le 13 août 2016 une communication sur « Puissance suggestive du portrait chez Guy de Maupassant » au [Centre Culturel international de Cerisy-la-Salle](#) (27).

Maupassant dans l'enseignement secondaire

Maupassant à l'EAF

Le sujet des écrits de l'Épreuve Anticipée de Français, sur lequel les élèves de premières des séries générales ES-S ont composé le 17 juin dernier, était constitué d'un corpus d'éloges funèbres signés Hugo, Zola, France et Éluard. Parmi les quatre textes, figurait le discours prononcé par Émile Zola lors des obsèques de Guy de Maupassant. Pour consulter le texte de Zola, il suffit de se rendre sur le site *Maupassantiana*, rubriques [Documents](#) et [Discours](#).

Vous pourrez lire le [sujet d'EAF complet](#) en cliquant sur le lien qui mène au site [Magister](#), créé par Philippe Lavergne.

« Sur l'eau » au BEP 2016

C'est encore un texte de Maupassant tiré de « Sur l'eau », *La Maison Tellier* (1881), qui a été proposé aux élèves des lycées professionnels pour le BEP rénové. Il s'agissait de répondre à des questions sur ce récit fantastique et d'inventer la suite en commençant par la phrase : « Je fus alors devant le plus étonnant spectacle qu'il soit possible de voir ». En cliquant sur lien hypertexte, vous pourrez accéder au [sujet](#) et à son [corrigé](#) au format pdf sur le site de l'académie de Reims.

Maupassant 2.0 en lycée pro

À Pontarlier, Romain Cordier, professeur de lettres-histoire, a travaillé autour d'une nouvelle fantastique de Maupassant en utilisant les nouvelles technologies. Dans une classe de 4^e à projets, ses élèves ont adapté « Le Horla » de diverses façons : en bande dessinée, via Twitter, en onomatopées et smileys, et même par un roman-photo utilisant le controversé réseau Snapchat. Pour lire un entretien au sujet de ce projet numérique en classe, rendez-vous sur la page du [Café pédagogique](#) et sur [le blog du professeur](#).

(Source : Le Café pédagogique, *Le Mensuel*, n°170/Français, 18 avril 2016)

Boule de Surf, Maupassant sur le Web

Documents en ligne et ressources audio-visuelles

Plusieurs documents sont disponibles en ligne, de genres et d'usages différents :

- Un court **mémoire** rédigé en **anglais** et soutenu en **mars 2016** sur « **La Parure** » et « **Le Gueux** » : Gielle Kuhn, [Exploring French Short Stories : Guy de Maupassant's Writing Style and Social Justice](#) (2016), Honors Theses, dir. Sonia Badenas, Paper 144, Andrews University.
- Un article d'**Abderrahim Kamal**, « [L'impressionnisme de Maupassant. Étude de quelques aspects](#) » [issu d'une communication faite lors du colloque *Maupassant, une vie*, organisé par le Département de Langue et de Littérature Françaises de Meknès, les 4 et 5 février 1994], en ligne sur son blog [Textes sur la littérature et les arts](#) depuis le 22 mai 2013.
- 8 émissions du programme *Voyage au bout de la nuit* (**Direct 8**) des **8 au 12 juillet 2016**, consacrées à la lecture, par Angèle Vivier puis Lora Gheysen, de l'anthologie de chroniques méditerranéennes [Cette brume de la mer me caressait comme un bonheur](#), en ligne sur le site de la chaîne. Il est possible aussi de les revoir sur le site [vodgratuite.com](#) qui propose gratuitement de revoir d'autres émissions, celles de **mai** consacrées à la lecture de *Bel-Ami* et de *La Maison Tellier*, et celle du **2 juillet**, consacrée à *L'Inutile Beauté*.

Revue de presse

La revue de presse sur Maupassant est peu fournie ce trimestre. Elle comporte essentiellement des articles de journaux régionaux autour de spectacles inspirés de Maupassant.

- « [Le dîner de contes sera servi dimanche](#) », *Le jdc*, édition Nièvre, 1^{er} avril 2016.
- **F. J.**, « [Anglet : un Maupassant sans limite au théâtre Quintaou](#) », *Sud-ouest*, 4 mai 2016.
- **Anne Rimlinger-Pignon**, « [Témoignage. Metz : « Maupassant a sauvé ma vie »](#) », *Le Républicain lorrain*, 23 mai 2016.
- **Roland Houdaille**, « [Spectacle au lavoir près de la gare de Nogaro](#) », *Le Journal du Gers*, 27 mai 2016.
- **R.D.**, « [« Le Horla » de Maupassant s'invite à Cap' Cinéma](#) », *Le Petit Bleu d'Agen*, 2 juin 2016.
- « [Spectacle fantastique au lavoir](#) », *La Dépêche du midi*, 2 juin 2016.
- **Pascal Lecoq**, « [Pont-d'Ouilly. Peinture, lecture et balades sur les bords de l'Orne](#) », *Les Nouvelles de Falaise*, 15 juin 2016.
- **Yoann Vallier**, « [Montigny-sur-Loing. La maison de Maupassant a pris l'eau](#) », *La République de Seine-et-Marne*, 17 juin 2016.
- « [Pont d'Ouilly. La Journée impressionniste a fêté Maupassant](#) », *Ouest-France*, 20 juin 2016.
- **Capucine Lambrey**, « [Versailles. Rencontre. Thomas Grascoeur prépare son second court-métrage](#) », *78 actu*, 21 juin 2016.
- « [Châteaubriant : du théâtre au Jardin des Remparts mardi 5 juillet](#) », *Ouest-France*, 4 juillet 2016.

Deux chroniques inédites de Maupassant ?

[La porte ouverte](#), blog tenu par un mystérieux Monsieur N, apparemment passionné de littérature et de bibliophilie – peut-être un chercheur à la retraite ? –, présente des documents très intéressants sur Maupassant. Parmi ceux-là, figurent [deux textes qui semblent inédits](#) et signés du pseudonyme « Guy de Valmont » que l'auteur employait au début de sa carrière.

- **Guy de Valmont**, « [Le Marché aux cochons](#) », *Le Musée universel*, t. X, n° 240, 1^{er} mai 1877, p. 68-70.

- **Guy de Valmont**, « [La plage de Dieppe](#) », *Le Musée universel*, t. X, n° 243, 23 mai 1877, p. 117-119.

Ce blog plein d'« étrangetés, rêves et cauchemars littéraires, chimères et hantises » est à visiter régulièrement pour tous les documents qu'il présente pêle-mêle, au fil des lectures et des trouvailles.

(Information aimablement fournie par Kazuhiko Adachi)

Site Guy de Maupassant

Cela fait quelque temps déjà que je n'étais pas allée visiter le site [Guy de Maupassant](#) et j'ai pu constater que sa [galerie de tableaux impressionnistes](#) est particulièrement intéressante et riche. Par ailleurs, la liste des [œuvres proposées gratuitement à l'écoute](#) s'est considérablement allongée. Saluons cette belle initiative de **Roland Oskian**, l'auteur du site.

Maupassantiana

Le site *Maupassantiana* s'est offert une petite cure de jouvence. Certaines pages ont été revues afin d'ôter des scories et des erreurs de mise en page. Les pages nourries régulièrement et prioritairement demeurent la [Bibliographie](#) et la rubrique [Actualité maupassantienne](#). Mais les rubriques [Adaptations](#) et [Hommages](#) ont été aussi complétées.

Bien que ce numéro soit envoyé tardivement, la [revue Maupassantiana](#) continuera d'être diffusée chaque trimestre. Après **114 numéros** depuis **sa création en 2004**, elle intéresse toujours amateurs et spécialistes, qui peuvent avoir accès aux [archives de la revue](#) en ligne sans être abonnés. Les demandes d'inscription sur la liste des abonnés sont nombreuses. Cependant, l'envoi trimestriel en nombre du **numéro sous forme de pièce jointe en pdf** provoque le **rejet de certaines messageries** qui le considèrent comme un spam. Merci de veiller à configurer votre messagerie en ce sens. Cette fois, nous testons l'**intégration de liens hypertextes** dans le corps du texte, destinés à rendre la revue plus esthétique. Si vous rencontrez un problème technique à l'ouverture, n'hésitez pas à m'en faire part. De même, des corrections de coquilles peuvent être effectuées sur les numéros archivés en ligne. Les suggestions afin d'améliorer la revue ou le site seront également bienvenues. Merci à ceux, peu nombreux, qui m'envoient des informations (éditeurs, lecteurs, artistes), bien utiles pour nourrir le site.

Histoire du vieux temps

Que faisait Maupassant durant l'été 1875 à Paris ? Voici la lettre, truffée d'expressions rabelaisiennes, qu'il envoya, le **29 juillet 1875**, à sa mère restée en Normandie.

« Ma chère mère,

Voici enfin le beau temps revenu et j'espère que cela va te faire louer ta maison. Il fait aujourd'hui une chaleur terrible et les derniers Parisiens vont bien certainement se sauver. Quant à moi, je canote, je me baigne, je me baigne et je canote. Les rats et les grenouilles ont

tellement l'habitude de me voir passer à toute heure de la nuit avec ma lanterne à l'avant de mon canot qu'ils viennent me souhaiter le bonsoir. Je manœuvre mon gros bateau comme un autre manœuvrerait une yole et les canotiers de mes amis qui demeurent à Bougival (2 lieues 1/2 de Bezons) sont supercoquemment esmerveillés quand je viens vers minuit leur demander un verre de rhum. Je travaille toujours à mes scènes de canotage dont je t'ai parlé et je crois que je pourrai faire un petit livre assez amusant et vrai en choisissant les meilleures des histoires de canotiers que je connais, en les augmentant, brodant, etc., etc....

Nous aurons l'année prochaine les tramways à Bezons, ce qui changera le pays du tout au tout. Si j'avais de l'argent, j'achèterais en ce moment un beau morceau de terre à vendre que je connais. La meilleure terre du pays, contre la rivière dans Bezons, 9000 mètres à 1 fr. 50 le mètre, et je serais bien certain de le revendre 4 fr. le mètre d'ici à deux ans, mais il y a, paraît-il, déjà des amateurs sérieux.

M. Depresle doit être à Étretat en ce moment.

Edmond Frébourg a le plus grand succès à Chatou. Mon père a entendu en wagon un monsieur et une dame (canotiers) parler de lui et dire que jamais ils n'avaient rencontré un garçon aussi spirituel et amusant. Comme la même opinion était exprimée aussi devant moi hier soir dans une nombreuse société, j'ai osé émettre humblement *une ombre* ! de doute !!! Mais j'ai failli être écharpé, alors j'ai déclaré bien vite que j'étais absolument incompetent et que je m'en rapportais entièrement à l'opinion de mes honorables contradicteurs. On m'a hué... Seul un petit Italien qui parle mal le français, mais l'entend bien, s'est mis à rire et j'ai cru saisir que ce n'était pas de moi qu'il riait.

Tu me demandes quand je viendrai pour un jour à Étretat. Hélas, j'en aurais bien envie ; j'ai en ce moment le mal du pays et par des grandes journées de chaleur, il me semble à tout moment voir notre plage resplendissante de soleil, et apercevoir mon *monde* tantôt dans une rue, tantôt dans une autre, mais je suis si effroyablement panné, si désastreusement rincé que cela m'est vraiment absolument impossible. J'achève de payer 10 fr. par mois à mon père pour me libérer de ce qu'il m'a avancé pour mon lit et ces 10 francs de moins me sont une grande gêne en cette saison de canotage, surtout avec un budget comme le mien, qui doit être réglé à 2 francs près. J'ai beau combiner mes comptes de toutes les façons possibles, je ne vois pas moyen d'économiser cela et chaque mois je me demande comment j'atteindrai la fin.

Les Commanville ont en effet suspendu leurs paiements et Gustave Flaubert a une partie de sa fortune engagée là-dedans. Ce pauvre ami est bien malheureux.

Adieu, ma chère mère, je t'embrasse de tout cœur ainsi qu'Hervé. Compliments à Josèphe. Écris-moi vite.

Ton fils,
GUY DE MAUPASSANT

(Lettre n°43, *Correspondance*, éd. Jacques Suffel, Paris, Évreux, Le Cercle du Bibliophile, 1973, t. I, p. 81-82)

En lisant

- **Christian Signol**, *Bonheurs d'enfance*, Paris, Albin Michel, 1996, p.82. idem, *Trésors d'enfance*, Paris, France Loisirs, 1995, p.49-50.

L'auteur se remémore des souvenirs d'enfance.

« Pas plus que le ronronnement des heures de lecture et des textes ânonnés dans les langueurs des après-midi interminables. Les auteurs en étaient des écrivains d'avant-guerre, le plus souvent d'origine provinciale : André Chamson, Joseph de Pesquidoux, Louis Guilloux, Eugène Fromentin, Jean Guéhenno, Maurice Genevoix, Jules Renard ; des classiques aussi :

Chateaubriand, Balzac, Lamartine, Guy de Maupassant. Je ne me souviens pas du nom de l'auteur, mais je n'ai jamais oublié ces lignes qui évoquaient tour à tour une vieille femme paralysée à qui son petit-fils faisait visiter une dernière fois son domaine en automobile ; un enfant dont le père rentrait le soir, abattu, et à qui sa mère apprenait « qu'il venait de perdre son travail » ; ces élèves, qui, sur une route mystérieuse, devaient se ranger pour laisser passer des troupeaux dévastant tout sur leur passage ; une chasse au faucon, enfin, lue un lundi après-midi, j'en suis certain, comme si cela ait eu une importance qui m'échappe aujourd'hui. Pourquoi ces pages-là et non pas d'autres ? Il serait intéressant de connaître à quelles lois obéit la sélection effectuée par notre mémoire. »

- **Christian Signol**, *Les Chênes d'or*, roman, Paris, Albin Michel, 1999, p.132.

Le roman se passe en Dordogne.

« Le mari de leur hôtesse apparut bientôt, et Mélina comprit qu'Albine en était contrariée. C'était un homme sévère, en costume noir et col dur, qui travaillait à la préfecture. Heureusement, il déjeuna très vite et ne s'attarda pas. Une fois qu'il fut parti, Albine et son amie envoyèrent Mélina dans la bibliothèque afin de pouvoir discuter à leur aise. Elle se mit à feuilleter un livre de Guy de Maupassant, mais elle renonça bien vite à la lecture et s'approcha de la fenêtre pour essayer d'apercevoir le champ de foire qui ne se trouvait pas très loin. Elle observa avec amusement les gens : femmes en toilette, hommes en costume, marchands en blouse, ménagères en tablier noir qui s'y rendaient ou en revenaient avec une sorte d'agitation, de fébrilité, qui l'étonnait beaucoup. »

Bonnes vacances à tous et à la rentrée !

Noëlle BENHAMOU

Si vous voulez recevoir ce message d'informations ou diffuser des nouvelles concernant Maupassant et son œuvre, il vous suffit d'envoyer votre adresse électronique ou votre annonce à : webmaster@maupassantiana.fr

La responsable de *Maupassantiana* se réserve le droit de ne pas faire paraître certaines données erronées ou fantaisistes. Pour se désinscrire, il suffit d'envoyer un message avec pour objet Désabonnement.

Les anciens numéros de la revue, qui comporte actuellement **275 abonnés**, sont archivés sur le site : http://www.maupassantiana.fr/Revue/archives_revue.html